

était attroué autour d'un corps qui semblait comme par miracle sorti de terre, une femme septuagénaire, décrépète, passe, s'approche, voit le cadavre, s'élançe sur lui, le couvre de baisers et s'écrie que c'est son promis. On la croit folle; car le contraste d'une aussi vieille femme avec ce jeune homme qui ne paraissait qu'endormi, était risible: mais l'âme ne vieillit point.

A la fin on apprit de la vieille femme l'origine de l'aventure. D'après son récit le corps de son promis a dû, pendant un demi-siècle, se trouver dans un endroit où non seulement il était resté intact, mais où il avait même conservé la fraîcheur de la jeunesse.

Revenons à notre pèlerinage.

Le *Regenstein* ou *Reinstein*, à une demi-lieue de distance de la ville de Blankenbourg, a été le château que l'Empereur Henri I. fit construire en 919 sur un grand rocher isolé, pour mieux se défendre contre les Huns. Quoique aujourd'hui en ruines, on voit parmi les débris du château quelques restes de différentes habitations, de casernes, voûtes, caves, cuisines, le tout taillé dans le roc même. Le château paraît avoir eu deux étages, dont on apperçoit encore distinctement la distribution. En général le rocher, tel qu'on le voit aujourd'hui, ressemble assez au squelette d'une forteresse jadis inexpugnable, lorsque la poudre à canon n'avait pas encore appris à l'homme à faire vomir des masses de fer par des bouches à feu.